

Partie 3 : Rapport de la Commission Innovations Pédagogiques

La commission innovations pédagogiques (CIP) est une commission de soutien aux innovations pédagogiques, alliant diverses disciplines, cultures et expertises composées de collaborateurs des différentes facultés et des services communs. Elle a consacré ses sessions de mai et juin aux leçons de la crise. Le rapport suivant résume ces contributions.

LES LEÇONS DE LA CRISE

RAPPORT DE LA CONSULTATION DE LA COMMISSION D'INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES

Ce document est le résultat de la consultation (deux séances de travail entre mai et juin 2020) des membres de la commission sur une prise de recul et les leçons à tirer du semestre de printemps 2020 dans la perspective de la rentrée à venir, mais aussi plus largement dans la perspective de l'évolution des pratiques à moyen et long terme.

La première partie est une synthèse de la consultation des membres formulés en « Leçons » synthétiques à tirer de cette période. Il contient aussi un référencement des plateformes utilisées et citées par les membres de la commission.

La seconde partie contient en texte « brut » les propos échangés, des extraits de discussions autour de 5 thématiques : bonnes pratiques, obstacles, méthodes de travail, encadrement et perspectives. Les membres partagent des exemples de pratiques, des réflexions et retours de leurs étudiant-es.

PREMIÈRE PARTIE

LEÇON #1 – ELARGIR LE CHAMP DES POSSIBLES

Cette période a permis une prise de conscience du champ des possibles en matière d'enseignement, repense son scénario pédagogique, envisager d'enseigner en classe inversée et d'intégrer des activités qui soutiennent l'apprentissage à distance (quiz sur [moodle](#)), diviser son enseignement en petites périodes pour rendre les étudiant-es plus attentifs. *Faire autrement* paraît indispensable.

Guide TECFA <https://edutechwiki.unige.ch/fr/Enseigner %C3%A0 distance dans l%27urgence>

Elle pousse aussi à trouver des alternatives ou réorganisation des enseignements pratiques qui nécessitent de matériel tangible et spécifique (makerspace, labo, travaux de terrain, labo d'informatique) et la supervision des étudiant-es manipulant la matière comme par exemple en informatique (partage d'écran pour le contrôle à distance avec teamviewer). Ne pas renoncer à la participation, car ajouter des heures de cours ne contribue pas au processus d'apprentissage.

Repenser et restructurer son enseignement nécessite une préparation en amont conséquente (8-10x plus de temps) qui sera difficile à réaliser en un temps court. Il faut aussi bien admettre la différence entre passer un cours en présence à distance en raison des circonstances versus concevoir un enseignement à distance.

LEÇON #2 - INTERACTIVITÉ, LIEN SOCIAL

De manière générale, l'interactivité, la dimension sociale est à soigner en particulier lorsqu'on enseigne en ligne. Les étudiant-es ont besoin d'être en contact, de parler, d'interagir, c'est le fondement de l'approche socio-constructiviste de l'apprentissage. Peut-être pour cette raison, les étudiant-es ont une préférence pour les cours sur zoom plutôt qu'enregistrés (même si cela reste utile), pour le contact que cela permet avec l'enseignant-e.

Il existe des solutions pour que l'enseignement hybride intègre des moments d'interactivité avec les étudiant-es. L'outil forum sur [moodle](#) est une piste, [Futurelearn.com](#) en est une autre. Nécessité d'avoir des outils et stratégies pour créer un sentiment d'appartenance et de l'interactivité même en grand groupe sur zoom (par exemple via le chat de zoom, mais aussi [speak up](#), [Padlet](#), la division en groupes sur zoom, etc.).

Enseigner en effectif restreint devient, dans certaines disciplines, indispensable et permet de mieux préserver le lien social, un suivi des étudiant-es. [Zoom](#) est idéal pour des groupes à taille restreinte, et faire des sessions pas trop longues (max 1h30), séquencer son enseignement, l'organiser en petites périodes pour conserver l'attention, alterner des moments d'interaction ([speak up](#), [Padlet](#), [pingo](#)).

Il semble important de conserver des moments synchrones, au moins pour répondre à des questions. Privilégier le présentiel en sous-groupes pour la pratique, l'application. Pour les enseignements en grands groupes, des rotations de groupes d'étudiant-es sont à considérer.

Les temps d'échanges informels (qui tendent à disparaître avec la distance) sont importants à préservés (par exemple avant/après la session zoom) ou en incitant l'interaction entre étudiant-es (via groupe [WhatsApp](#), [Discord](#), [Slack](#)) par des canaux d'échanges instantanés. Cela peut être difficile à mettre en place lorsque les étudiant-es ne se connaissent pas et demander des stratégies pour initier les contacts.

Mettre en confiance les étudiant-es et instaurer des règles de comportements quant à l'usage de zoom et en particulier l'utilisation de la caméra permettrait d'éviter les mosaïques d'écrans noirs peut avenir pour l'enseignant-e et les autres étudiant-es.

LEÇON #3 - PARTAGE ET COLLABORATION

Le partage de bonnes pratiques entre enseignant-es s'est avéré fort utile. Les enseignant-es ont été demandeurs de pouvoir mutualiser les bonnes expériences de chacun-e. Bonnes pratiques partagées à travers la [plateforme d'innovations pédagogiques](#).

La question de la bonne coordination entre enseignant-es est un point d'attention. Les enseignant-es d'un même programme (cursus) devrait se mettre d'accord sur la mise en ligne des contenus, l'organisation des sessions synchrones et la charge de travail des étudiant-es. Cela faciliterait l'organisation des étudiant-es pour chaque enseignement.

Le partage peut aussi se penser en termes d'évaluation des apprentissages en mutualisant les examens (un examen partagé entre plusieurs cours) (Expérience ULB).

La collaboration concerne aussi les étudiant-es : leur proposer des activités collaboratives (via zoom par exemple) comme partie interactive d'une session de cours ou comme objectif en soi, comme par exemple les associer à un projet de recherche.

LEÇON #4 - DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

Cette période soulève la question des compétences techniques, numériques des enseignant-es.

L'encadrement par des moniteurs formés en pédagogie devrait être considérée dans la perspective de la mise en place de tutorat par exemple.

Mettre en place des mesures pour aider les étudiant-es à apprendre à apprendre autrement serait utile. Il y a une culture du changement à faire auprès d'elles et eux aussi, afin de les amener à une plus grande participation dans les cours et ainsi une meilleure intégration de la matière.

LEÇON #5 - ACCOMPAGNEMENT – ENCADREMENT

[Zoom](#) permet une plus grande disponibilité, souplesse pour accompagner les étudiant-es. Cet outil s'avère particulièrement adapté pour les petits groupes, mais mériterait d'être amélioré.

Paradoxalement, les étudiant-es semblent avoir appris plus en profondeur du fait du stress de la situation. Indispensable de leur faire bien comprendre la situation, les aider à développer une culture de l'apprentissage adaptée, les préparer à ces nouveaux modes d'enseignement auxquels ils ne sont pas habitués.

Le rôle des assistant-es est important pour accompagner les étudiant-es, répondre aux questions, échanger. Pour aller plus loin, le tutorat (par un tiers que le/la professeure) est à considérer en formation à distance pour guider les étudiant-es et favoriser l'engagement. L'appel au peer-tutoring peut aussi être envisagé. https://edutechwiki.unige.ch/fr/Organiser_le_tutorat_en_ligne.

Conserver des moments d'échanges synchrones s'avère absolument nécessaire et plusieurs pistes peuvent être suivies pour interagir avec l'équipe enseignante : rester connecter sur zoom après le cours, emails, mise en place de forums, activation du *chat*.

Possibilité d'utiliser teamviewer ou le partage d'écran sur zoom pour superviser le travail des étudiant-es qu'ils réalisent depuis chez eux, mais cela reste difficile à réaliser avec des grands groupes.

LEÇON #6 – MÉTHODES, OUTILS, APPROCHE

L'enseignement à distance tend à modifier le rôle de l'enseignant-e qui passe de transmetteur de savoir à guide, facilitateur. Tous n'y sont pas habitués, ni prêts.

Développer la **classe inversée** (sujet préparé à domicile, puis séance de cours interactive), mais à la condition de bien préparer les étudiant-es qui ne sont pas habitué-es à ce mode d'enseignement.

Développer **l'hybridation de l'enseignement**, éviter le tout à distance, tout en streaming. L'enregistrement des cours permet plus de souplesse pour les étudiant-es, mais nécessite aussi d'adapter leurs méthodes de travail.

Articuler présentiel et zoom. Prévoir des diapositives interactives, annotations via une tablette. Les enregistrements peuvent être intégrés dans [moodle](#) (sauf excès de taille de fichier).

Le **streaming** des cours a de nombreux avantages, mais un effort doit être réalisé pour intégrer l'interactivité avec les étudiant-es à distance, ou compléter par des sessions de discussions en petits groupes (séminaires).

Les cours ex-cathedra ont été plus faciles à transposer en ligne que les séminaires, TP ou travaux de terrains qui nécessitent du matériel particulier, des manipulations. Passer par des démos, des capsules vidéos et des simulations est une piste à suivre. L'utilisation de zoom peut aussi permettre de donner son enseignement dans d'autres lieux pertinents (terrain, labo, musée, etc.).

Utiliser des supports avec d'avantages d'images, d'illustrations est apprécié des étudiant-es.

Répertoire des plateformes citées lors de cette consultation :

- [Moodle](#) (plateforme d'enseignement)
- [Mediaserver](#) (plateforme d'enregistrement et stockage des enseignements/conférences)
- [Padlet](#) (mur collaboratif)
- [speak up](#) (plateforme pour poser des questions, voter, commenter, répondre à une question)
- [Googleslide](#) (outil collaboratif)
- [Tricider](#) (outil de brainstorming, vote)
- [Visme](#) (infographies interactives)
- [Slack](#) (plateforme de collaboration d'équipe)
- [WhatsApp](#) (messagerie instantanée)
- [Discord](#) (plateforme de VOIP – Voice Over IP)
- [Zoom](#) (plateforme de visio-conférence)
- [futurelearn](#), (plateforme de formations en ligne)

LEÇON #7 – EXAMEN, ÉVALUATION, FEEDBACK

Cette situation ouvre la réflexion sur les examens et l'évaluation des connaissances à distance. La mise en place de contrôles continus a permis de limiter les effets de la crise.

Examen formatif pour les étudiant-es, auto-corrigés, examens blancs réalisés avant la session sont des éléments importants pour la préparation des étudiant-es et des équipes qui découvrent ces modalités d'examen en ligne.

L'une des bonnes pratiques que l'on peut retenir est de faire un examen partagé entre plusieurs cours. Cette pratique permet de croiser des objectifs d'apprentissage de plusieurs cours et de favoriser la collaboration entre enseignant-es. Elle a été mise en œuvre pour des examens en blanc dans une université en Belgique (ULB).

LEÇON #8 – ACCÈS AUX INFORMATIONS/RESSOURCES

L'accès aux ressources est indispensable pour la bonne conduite des études. Les e-book ne sont pas disponibles dans toutes les disciplines, les versions numériques n'existent pas systématiquement.

Mettre à disposition en ligne ce qui n'existe pas d'emblée sous un format numérique est important. Le service de scan sur demande a été grandement apprécié et devrait continuer. L'accès aux bibliothécaires pour poser des questions a été limité, le nombre de questions a donc diminué. Toutefois, il n'y a pas non plus eu plus de plaintes de la part des étudiant-es.

DEUXIÈME PARTIE

QUESTION 1 – BONNES PRATIQUES A CONSERVER

Qu'est-ce qui pourrait être pérennisé ? Quelles pratiques mises en place ce semestre s'avèrent porteuses pour l'expérience d'apprentissage des étudiant-es et peuvent être envisagées dans les semestres à venir ? Sous question : que faire pour le pérenniser (besoin) ?

Il n'y a pas nécessairement de bonnes pratiques qui se sont dégagées dans cette période à cause de l'urgence dans laquelle la plupart des enseignant-es ont été plongés. Par contre, ce qui semble vraiment important c'est une prise de conscience ou ce qu'on pourrait appeler une ouverture du champ des possibles. Pour beaucoup d'enseignant-es, notamment ceux qui enseignent dans les cours magistraux à grands effectifs, il y a eu l'idée de plus travailler en classe inversée, c'est-à-dire de faire travailler les étudiant-es à mieux préparer les cours et à travailler après le cours avec des exercices qui renforcent les apprentissages. Cela amène ces enseignant-es à repenser leur scénario pédagogique.

Le message est passé de montrer qu'on peut/devra faire autrement notamment par rapport aux effectifs qui augmentent et qu'il y a des solutions pour qu'un enseignement hybride puisse répondre aux besoins d'interactivité entre les étudiant-es.

On est tous très inquiets par rapport au semestre à venir. Les directives ne sont pas encore claires. Pendant un semestre, métier différent que d'habitude. En termes d'excellence de l'enseignement, l'un n'a pas gagné grand chose à distance. Forme d'enseignement pas adaptée avec l'augmentation des effectifs.

Quelques bonnes pratiques pour faire un enseignement à distance ont été collectées dans un guide élaboré par Tecfa <https://edutechwiki.unige.ch/fr/Enseigner %C3%A0 distance dans l%27urgence>

Bonnes pratiques partagées à travers la [plateforme d'innovations pédagogiques](#).

Projet de création d'un e-BA, bachelor à distance : cette crise a permis de tester des choses qui pourront être mises en place dans 2 ans.

Pérenniserait : PowerPoint commenté de quelques slides très court, feedbacks constructifs, vidéos interactives, forums hebdomadaires, entretiens individuels.

Améliorer le contenu et développer les leçons sur [moodle](#) en réception écrite et orale, ce qui permet à l'étudiant d'aller à son rythme.

Interaction, relation

Par rapport aux besoins d'interactions entre les étudiant-es qui est un des obstacles majeurs identifiés par les étudiant-es, une plateforme expérimentée en formation continue semble intéressante à explorer : [futurelearn](#), (plateforme de MOOC, ouverte à tous - des problèmes de données d'utilisateurs / étudiant-es peuvent se poser). Elle semble pouvoir être en mesure d'approfondir le social learning.

Zoom, visio-conférence

Usage de [Zoom](#) qui s'articule avec le présentiel. Possibilité de mettre les enregistrements sur [moodle](#) par la suite. Notamment pour le suivi de petits groupes d'étudiant-es. Ouverture pour faire de l'apprentissage collaboratif avec les étudiant-es.

Lors d'une visio-conférence : garder ou développer les diapositives interactives pour compenser le mouvement sur scène et faire des annotations sur la tablette.

A conserver : pendant les sessions en ligne, la possibilité de poser des questions à travers le *chat* a été très utilisé et apprécié car cela permet de ne pas couper la parole.

Classe inversée

Les étudiant-es ne sont pas prêt-es à cela, déjà en séminaire en ex-cathedra c'est difficile, ils supposent qu'il faut seulement écouter. Ne sont pas prêts à avoir des cours magistraux donnés autrement. Culture de changement à faire auprès des étudiant-es.

Classe inversée utilisée depuis toujours, sujet à préparer à domicile, découvre un aspect du sujet et doivent arriver en ayant préparé, trouvé une forme de réponse. Séance en interactivité ensuite. A distance, il ne reste rien des échanges après. Les étudiant-es continuent à préparer mais sans possibilité d'échange.

Streaming

Il faudrait réfléchir à des systèmes de streaming qui soient plus systématiques pour les salles sur-occupées. Ça demande la mise en place de tout un système sur base de volontariat des étudiant-es. Beaucoup de cours sont donnés en parallèle et obligent parfois les étudiant-es à faire des choix, cela pourrait répondre à des besoins d'enregistrer des cours. Pour certains étudiant-es le fait de pouvoir ré-écouter un cours peut aider même si ça demande plus de travail.

A pérenniser dans les bonnes pratiques : pas grand-chose à part une forme d'hybridation dans l'enseignement, faciliter l'accès au travail pour les étudiant-es avec streaming mais entièrement à distance n'est pas un bon système.

Population étudiante est hétérogène, certains aiment venir à l'université donc même s'ils aiment le streaming il ne faut pas le mettre en place de façon trop automatique. Manque d'interaction avec les étudiant-es à distance. Créer des occasions de discuter avec les étudiant-es avec des séminaires en plus petits groupes. En grand groupe, ils partent tous après le cours sans en discuter.

Groupes

Initiative en lettres de faire des classes à double qui s'est bien passé. Réflexion de ce que ça apporte en plus si c'est apporté en parallèle des cours en présentiel. Enquête à faire auprès des étudiant-es et des enseignant-es. Question de l'occupation des salles pourrait en partie être améliorée.

Accès aux ressources / bibliothèque

Une chose qu'on peut garder par rapport aux bibliothèques : scan sur demande. Mettre à disposition en ligne ce qui n'existe pas sous format numérique. En sciences et en médecine, tout est scanné sur demande depuis longtemps. Bastion et Unimail commencent à le faire pour ce qui est exclu du prêt. Mis en place pendant la crise mais devait être mis en place en décembre donc ça va continuer à titre de test même si ça ne concernera pas toutes les collections (dû aux droits d'auteurs). En droit, cela sera assez intéressant comme beaucoup est exclu au prêt. Accès à des ressources numériques favorisé par le non'accès aux bibliothèques. La pandémie a pu aider à cette prise de conscience. Evolution intéressante : revue entièrement numérique, accès simplifié par rapport à une bibliothèque en physique.

A la bibliothèque on forme chercheurs et étudiant-es et les formations courtes en ligne répondent bien à certains besoins, cela nous supprime les déplacements entre tous les bâtiments. Les CAS font des demandes de formation en ligne car ils apprécient ce format. Avantage de ne pas devoir se déplacer pour suivre des cours appréciés par un certain public.

Evaluation, examens

Examen écrit à distance avec tout le cortège des problèmes techniques : pousser la réflexion sur les examens, l'évaluation des connaissances pour les cours à distance. Ce qui doit rester ne doit pas s'arrêter à l'enseignement mais bien prendre en compte les évaluations aussi.

Contraintes pour les examens : durée de l'examen 1h. Pour faire un écrit rédigé c'est trop court donc tout passer en QCM. Même pour les oraux c'était un autre métier de faire passer des oraux à distance.

Ecrit d'1h = consigne du rectorat car après 1h il y a un risque d'être moins maître du risque de triche.

Très étonnés de l'honnêteté des étudiant-es dans les examens oraux à distance. Tous les oraux qu'on a fait passer n'ont pas été un problème de ce fait. Double intérêt de l'examen en ligne : pour les personnes qui ne peuvent pas venir en présentiel et l'automatisation de la correction pour gagner du temps. Problème : façon de voir les examens qui doit être revue, l'examen final qui évalue l'ensemble du semestre c'est corsé. Mettre en place plus de formatif sur le long de l'année. Examens écrits en ligne peuvent être plus longs que 1h. Algorithme mis en place pour pouvoir déterminer les réponses correctes dans des raisonnements critiques. Même les questions ouvertes pourront être précorrigées par les ordinateurs. Permet de détecter le plagiat. Examen en ligne peuvent avoir des avantages. Etudiant-es moins stressé-es lors des oraux.

Contrôle continu mis en place avant a permis d'alléger les effets de la crise. Juste le fait d'avoir déjà le projet, d'avoir pensé à la chose avant.

Examen formatif pour les étudiant-es auto-corrigés, possibilité de le refaire avec le cours en présence. Les étudiant-es sont à leur rythme et voient leur progression. Feedback formatif sur [moodle](#) à l'oral aux étudiant-es pouvant être utilisé comme ressource.

L'une des bonnes pratiques que l'on peut retenir est de faire un examen partagé entre plusieurs cours. Cette pratique permet de croiser des objectifs d'apprentissage de plusieurs cours et de favoriser la collaboration entre enseignant-es. Elle a été mise en œuvre pour des examens en blanc dans une université en Belgique (ULB).

QUESTION 2 – OBSTACLES A DEPASSER

Quels obstacles ont été rencontrés ce semestre ? Quelles limites ont empêché votre activité d'enseignement ou réduit selon-vous la qualité de l'expérience d'apprentissage des étudiant-es ? A quoi avez-vous dû éventuellement renoncer ? Sous-question : Que mettre en place pour les dépasser ?

Interaction, relation

Il semble qu'un des obstacles à une bonne expérience d'apprentissage est l'absence de dimension sociale entre les étudiant-es dans beaucoup d'enseignements. Il a été difficile dans de nombreux cas de remplacer la qualité des liens qui se tissent entre étudiant-es et entre étudiant-es et enseignant-es dans un espace physique. De ce point de vue, l'outil forum de [moodle](#) n'a pas été un outil optimal ou bien utilisé pour créer un sentiment d'appartenance. Il faudrait pouvoir avoir des pistes pour faire du

forum et peut-être avoir d'autres outils pour créer un sentiment d'appartenance au groupe malgré la distance. L'un des contre-coup de cette absence de lien créé est le report de demandes multiples de la part des étudiant-es sur les assistant-es.

Difficulté concernant l'Interactivité des cours synchrones sur [Zoom](#). On n'a pas toujours le retour visuel des étudiant-es, l'enseignant parle à des vignettes, découvrir avec retard que la connexion est bloquée pour les étudiant-es et qu'ils sont bloqués sur un slide alors que l'enseignant lui continue. Pas possible de savoir si l'étudiant-es présent-es ou non. Charge mentale augmentée pour l'enseignant concernant la crainte de la défection de la connexion pendant un cours. Pour des cours où il y a un grand effectif: impossibilité d'interagir tout court, rend l'enseignement très difficile.

D'emblée fait des cours avec effectif restreint pour des cours de langue, autrement pas possible. Il manque l'interaction en live pour consolider les nouveautés. Pour pallier à cela, tous les étudiant-es ont été vu en individuel pour faire l'examen. 20 mn/étudiant-e.

Difficulté de corriger des traductions sur l'écran après avoir passé la journée sur l'ordinateur.

L'accompagnement des étudiant-es a été positif grâce à [Zoom](#), cet outil a permis de mieux les accompagner. [Zoom](#) permet une plus grande disponibilité, horaires moins fixes. Les étudiant-es peuvent poser des questions avant et après un cours sur [Zoom](#). Par contre une des difficultés est que sur Zoom on n'entend pas le bruit des claviers ou logiciels pour faire des retours aux étudiant-es.

Création d'activités complémentaires en utilisant [moodle](#), documents mis à disposition. Les étudiant-es ont été peu preneurs de ces exercices mis à disposition, peu actifs, peu utilisés les activités proposées. L'enseignant-e a fait beaucoup de clics pour voir ce que les étudiant-es avaient faits. Non pour contrôler mais plus inquiète quant à leur apprentissage.

Evaluation, examen

Obstacles rencontrés : nouvelle plateforme d'examen, il a fallu transférer en 2 jours les questions qui étaient en e-assessment car elles ne passaient pas sur la nouvelle plateforme.

Technique

Pour les étudiant-es, l'aspect technique majeur est la mauvaise connexion pendant les visio-conférences.

Un des obstacles aussi pour les enseignant-es, c'est leur manque de connaissances techniques comme convertir certains fichiers. Pose la question des compétences des enseignant-es avec les différents outils.

Posture / Rôle

Certains enseignant-es ont eu de la difficulté à s'adapter : « faire comme d'habitude ». Certains enseignant-es n'ont pas apprécié de devoir changer de posture. Ils sont habitués à être dans la transmission et non à être un facilitateur, un tuteur.

Les étudiant-es en présence ne sont pas habitués à être actifs dans leur apprentissage et qu'il faut aussi les prévenir, leur expliquer, les encadrer sur ces processus. Les étudiant-es qui ne sont pas habitués à travailler entre les séances (classe inversée) ont plus de difficultés à le faire, alors que d'autres étudiant-es habitués à cette modalité n'ont pas eu de problème.

Il a été demandé aux enseignant-es d'être bienveillants envers les étudiant-es. L'enseignant a été très souvent disponible en dehors des heures habituelles. Pour lui, bienveillance ne rimait pas avec abaisser

ses objectifs et exigences. Certes, il a adapté ses cours, mais les objectifs à réaliser devaient être aussi atteints comme en présentiel. Apparemment ce n'était pas le cas. Bienveillance signifiait de la souplesse par rapport aux objectifs. Oui, la bienveillance a été mise en place car le chef de service avait des exigences trop élevées.

Enseignements pratiques

Pose question des enseignements plus pratiques : en formation continue, certains ont dû arrêter la formation car les laboratoires étaient fermés et essentiels pour la formation. En archéologie, travail en laboratoire était impossible.

Dans l'ensemble cours ex-cathedra plus simple à transposer en ligne qu'un séminaire.

Makerspace [atelier de fabrication numérique] : construction collaborative dans un tiers lieu, impossible. Très compliqué, pas pu faire un équivalent virtuel.

Activité physique de rallye, de jeu de plateau = impossible à distance.

Pour son cours, besoin de faire et d'utiliser des choses tangibles. L'enseignement à distance ne permet pas cela. Avant de faire de l'informatique, l'enseignant propose de faire du prototypage, d'écrire sur du papier. A distance cette étape de son cours n'était plus possible, car pas le matériel à disposition du fait de l'enseignement à distance, ne pouvait pas donner à ses étudiant-es le matériel nécessaire à la réalisation d'objets tangibles.

Accès aux ressources / bibliothèque

Obstacle rencontré : l'impossibilité d'avoir accès aux ressources des bibliothèques, surtout pour les étudiant-es qui avaient besoin de faire des recherches bibliographiques. Problème : accès aux livres récents. Tous les articles et livres à conseiller aux étudiant-es ne sont pas en ligne, surtout les plus récents.

Le problème a été résolu, lorsque les bibliothèques ont proposé les articles scannés. Maintenir le service de scan sur demande mis en place par la bibliothèque.

Bibliothèque : très ancrés dans le lieu donc beaucoup d'activité plus possibles. Aide aux étudiant-es qui passent poser des questions. Transposé en ligne mais ça n'a pas autant marché, le nombre de questions était bien moindre.

Question d'étudiant-es qui faisaient des recherches et problème d'accès aux ouvrages. Transmission en ligne quand on dispose de l'ouvrage mais certains étaient inaccessibles. Démultiplication de l'accès aux sources est un avantage clair de la période. Pas d'abandon des livres, loin de là mais les données deviennent accessibles et ça c'est chouette. Manque de contact avec les bibliothécaires pour poser des questions. Ressources globalement assez accessibles.

Pour certaines recherches, on revient à la question à l'accès des ressources numériques si on veut tout faire à distance.

Bibliothèques s'attendaient à des avalanches de plaintes mais pas tant que ça donc les ressources numériques ont bien aidé.

E-book pas disponibles dans toutes les disciplines. Open access est récent. Achat de la version papier, pas d'achat de la version numérique.

QUESTION 3 - METHODES DE TRAVAIL (ENSEIGNANT-ES)

Sans considérer l'activité d'enseignement en tant que telle, cette phase vous a-t-elle amené-e à déployer de nouvelles méthodes de travail pour mener à bien vos activités ? Avez-vous mis en place de nouvelles stratégies de travail qui ont été efficaces (méthodes, outils, collaboration, répartition de responsabilités, rôle des assistant-es...)

Exemples de pratiques

Le cours donné ce semestre était un cours ex-cathedra donc pas beaucoup d'innovation, à la base enseignement en ligne. Occasion pendant ce semestre de donner le cours à la place de l'enseignant à travers [Zoom](#). Préférence des étudiant-es pour les cours en live par rapport aux cours enregistrés, pour avoir un contact avec le prof. Un obstacle = ne pas pouvoir se déplacer en donnant le cours, montrer des bâtiments, des images, mouvements difficiles sur zoom, pallier en pointant avec la souris sur zoom mais pas pareil. En transposant sur zoom, beaucoup moins d'interaction, d'habitude des sondages. Les obstacles à dépasser sont techniques. Doit trouver mieux que zoom ou améliorer zoom.

Ce semestre, j'ai donné un cours ex cathedra à 600 étudiant-es sans interaction possible et 3 séances de travail de 2 h par enseignant. Je n'ai pas utilisé zoom, parce que pour l'enseignement de masse à distance ce n'est pas adéquat. Pour l'enseignement à distance, j'ai été pris de court. Pas de grand changement parce que j'ai donné le cours dans un auditoire vide face à une caméra. Ajouter davantage d'illustrations et d'animations sur les powerpoint est très apprécié par les étudiant-es.

Pour les séances de travail, elles sont enregistrées et données en classe inversée. On répond aux questions auxquelles devaient répondre les étudiant-es mais sans aucune interaction puisque nous sommes face caméra. Situation paradoxale : développer l'enseignement à distance n'a de sens que sous forme d'hybridation avec une partie en présence. Le grand nombre d'étudiant-es rend l'exercice difficile, zoom c'est bien quand on est une vingtaine de personnes.

Cours en présence au début du semestre enregistré sur [Mediaserver](#) mais mieux en live, en visuel. Zoom bien pour discussion, moins pour les grands groupes.

Beaucoup d'appréhension pour les étudiant-es de premières années : ils se sont trouvés face à une situation qui n'aurait pas dû changer leur façon d'apprendre mais finalement ils ont effectué un apprentissage beaucoup plus profond du fait du stress généré par la situation. Il faut penser à donner plus de moyens aux étudiant-es, leur faire comprendre la situation, qu'ils aient une culture d'apprentissage différente. Il ne faut pas attendre d'eux qu'ils le fassent d'eux-mêmes il faut leur apprendre. Ils ont l'impression que c'est totalement différent alors que pas tant que ça.

Pendant ce semestre, on a surtout beaucoup diminué la durée des formations, faire des exercices pratiques à travers zoom c'est compliqué. D'habitude, on suit les étudiant-es, on regarde leurs écrans pour savoir où ils en sont s'ils ont des soucis, s'ils suivent le cours. Là ils peuvent faire tout et n'importe quoi derrière l'écran. On a fini par garder malheureusement que les parties théoriques. Possibilité de voir les écrans des étudiant-es avec teamviewer ou partage d'écran sur zoom mais difficile avec beaucoup d'étudiant-es et avec des étudiant-es peu habitués à ces outils.

Workshop en pédagogie universitaire en ligne (pôle SEA). [moodle](#) a servi de fil conducteur. Habillage par [Visme](#) qui permet de mieux mettre en évidence l'information (tableau interactif). Cahier du participant contenant des activités permettant d'alléger les séances zoom (max. 1h30). [Padlet](#) et [speak](#)

[up](#) ont bien fonctionné mais aussi google slides a été jugé très utile. Jigsaw et écriture collaborative réalisés sur zoom avec succès mais aussi carte mentale et feedback.

Formation continue (FPSE). Vidéo de 15 minutes au plus pour compléter les lectures. Beaucoup de mise en situation et de travaux en sous-groupes sur zoom. Un moment de grand groupe en début de journée puis sous-groupes. Gros travail sur les consignes. Intégration du Covid dans la commande : comment former les collaborateurs en période Covid.

Expérience dans un CAS (médecine) qui a été complètement restructuré pédagogiquement. Donc pas d'urgence. 17 participants. Zoom maximum 1h30. Travail en petit groupe. Travail sur la base de petites vidéos avec des incitations à prendre des notes. Outil utilisé : [tricider](#) (outil de brainstorming) pour collecter des arguments pour et contre.

Efficacité de la visio-conférence à court terme, mais pas à long terme. Ajouter des séances de révision. Pas possibilité des discussions informelles. Du coup plus directif, centralisateur, pas forcément ma façon de faire.

Mise en place d'un nouveau QCM pour l'examen avec des questions nouvelles et plus nombreuses.

Contexte déjà en blended learning. Malgré tout, plus de saucissonnage. Notion de texte central dans un Wiki est important.

Utiliser les extensions mises à disposition par l'UNIGE, e-learning. Par exemple Edx est difficile à installer. Il faut pouvoir s'y prendre à l'avance.

Beaucoup utilisé [Padlet](#), [pingo](#), [speak up](#). A permis de séquencer l'enseignement.

Découverte : outils informatiques bien acceptés.

Partage et collaborations entre enseignant-es

Cette période a accentué les non-collaborations entre collègues là où il y en avait déjà très peu.

Dans certaines facultés, les enseignant-es se sont plaints de ne pas pouvoir mutualiser les bonnes expériences de chacun.

Temps de travail a explosé car certaines personnes ont besoin davantage d'aide.

Réunion en visio: plutôt efficace, bonne concentration, temps de respect des paroles, pas plus que 1h30. Partage avec les collègues pour trouver des solutions, mais quand même moins qu'en présentiel. Occasion d'échanger avec d'autres personnes qu'en présentiel et des échanges plus essentiels, plus efficaces.

QUESTION 4 – ENCADREMENT DES ETUDIANT-ES

L'enseignement à distance rend nécessaire le renforcement de l'encadrement des étudiant-es pour guider leurs apprentissages, pour soutenir leur motivation et assurer le lien social. Quelles stratégies mises en place pourraient être exploitées pour le semestre à venir ?

Sous-question : vos étudiant-es ont-ils eux-mêmes mis en place des stratégies d'entraide ou de travail collaboratif ? Vous ont-ils davantage sollicité-es, ont-ils été proactifs, demandeur en termes d'encadrement ?

Entre étudiant-es

Ça a été tellement vite et brutal que je n'ai pas eu d'échos de développement d'entraide entre étudiant-es. Pas d'effort de travail en commun. Université basée sur la participation dans les cours des étudiant-es, très interactif. Or l'enseignement à distance est la ruine de la participation. Les discussions informelles à la pause, après les cours ça disparaît.

De leur côté les étudiant-es ont mis en place des groupes [WhatsApp](#), facebook... Ils faisaient déjà ça pour le présentiel. Ils se sont particulièrement plaint que les enseignant-es ne se sont pas coordonnés au niveau de la charge de travail dispensé le long du semestre (certaines semaines étaient très chargées).

Les étudiant-es sont sur un groupe [WhatsApp](#) /très utile/ suggéré par l'enseignante.

Entre étudiant-es beaucoup utilisé [WhatsApp](#) et [Zoom](#). Cependant, dynamique inter-groupe n'a pas pu se faire, ne s'est pas créé à regret.

Il est important que les étudiant-es aient un canal d'échange instantané. [Discord](#) a l'avantage d'être gratuit et de ne pas avoir de publicité. [Slack](#) est bien mais selon les volumes et fonctionnalités, c'est payant.

Les étudiant-es sont restés sur les outils qu'ils connaissaient déjà, difficile de les amener sur de nouvelles choses. Garder un lien avec les activités tout au long du semestre. Accompagnement également au niveau des étudiant-es, collaboration sur les travaux des autres, permet de créer du lien également.

Etudiant-es à distance: un problème, car groupe [WhatsApp](#) difficile à mettre en place car ne se connaissent pas. Apprennent à se connaître avec le temps. Sur les plateformes UNIGE, type forum, ne fonctionnent pas car visible par le corps enseignant.

Etudiants peu de contacts entre eux. Même en visioconf, n'allumaient pas leurs caméras.

Tutorat

En formation continue, il y a un tutorat qui doit être très fort, pas forcément donner par le prof pour ne pas inhiber les étudiant-es (peur du prof), les figures intermédiaires (tuteurs ou assistant-es) facilitent les échanges, il faudrait envisager d'avoir plus d'étudiant-es avancés qui jouent le rôle de tuteur d'étudiant-es moins avancés mais par petits groupes de 15-20 maximum. Tuteur doit faire partie d'un groupe, esprit de groupe, contact plus avancé, plus immédiat.

Le rôle du tuteur a été adapté et élargi à la technologie et au social. Former les enseignant-es à cette dimension, peut-être les assistant-es. Formation continue et à distance est en première ligne pour réfléchir aux nouvelles fonctions du tutorat. Plus largement, il faudrait créer un statut administratif de tuteur. https://edutechwiki.unige.ch/fr/Organiser_le_tutorat_en_ligne

Contact et interaction

Très sensible à cet aspect, pas reçu un seul mail d'étudiant, après j'ai plutôt fait passer le message selon lequel les étudiant-es devaient s'adresser aux assistant-es par rapport au cours proposé par l'enseignant. 2 répétitoires organisés en cours de semestre, ils posaient des questions par mail ou autre jusqu'à une certaine date et ensuite cours enregistré pour répondre.

Il est évidemment insuffisant de partager ses cours sur [Mediaserver](#). On s'est rendu compte qu'il était important de maintenir un encadrement des étudiant-es, notamment de garder des périodes de cours

fixes, des heures de permanences. Certains collègues ont reçu énormément d'email des étudiant-es, d'autres moins. Les étudiant-es ont besoin d'interagir, de garder le contact informel avec l'équipe enseignante, certains groupes d'étudiant-es ont donc été plus demandeurs. Outre les e-mails, plus de messages et de questions sur les forums. Des solutions palliatives ont été spontanément mises en place pour que les échanges avec les étudiant-es perdurent, volonté que les interactions soient similaires au cours présentiel ; rester connecter sur Zoom après le cours pour répondre aux questions, mise en place de *chats*, réunions informelles avec les étudiant-es pour des TPs.

Ce qui est perdu à distance : c'est que les étudiant-es ne viennent pas après le cours chercher de l'aide spontanément.

Exemples de modalités d'encadrement

2 groupes de 10 au lieu des 20 et rendez-vous individuels, tuning pour leur faire passer les tests et engager une discussion abordant des aspects plus personnels ou en lien avec les études. 2 entretiens plus en profondeur, plus en confiance pour l'examen.

Pour les 2èmes années, ouvert un forum afin que les étudiant-es posent des questions ou des traductions. Ceci comptait dans l'évaluation finale.

Travail en groupe pour un cours en Master : rencontre directe sur Zoom, selon leurs besoins/toutes les semaines, aidée par son assistante.

FAQ, feedback, forum sur [moodle](#)/wiki, outils collaboratifs mais en groupe. Activités sur [moodle](#) avec suivi de l'achèvement des activités-clés pour suivre l'avancement.

Bachelor à distance en Théologie, activité pédagogique toutes les 2 semaines: devoir écrit, oral, qcm sur Zoom, participé à une visio-conf. Corrections personnalisées en visio, en petits-groupes, pas plus de 10 personnes. Entretien individuel semestriel : par tél ou visio. Proposé aux étudiant-es mais peu de demande. Elle souhaite revenir à quelque chose de plus obligatoire.

Médecine : mauvais rendement des exercices proposés et sessions d'aide/révision sur Zoom avant les examens.

Enseignement à distance, réorganiser les cours en incluant les activités pédagogiques. Certains l'ont fait mais pas tous.

QUESTION 5 – PERSPECTIVES

Si c'était à refaire, que feriez-vous différemment ? A quoi feriez-vous plus attention ? De quoi auriez-vous besoin pour faire évoluer vos pratiques ? Quelles recommandations feriez-vous à vos collègues qui enseigneront peut-être en partie à distance le semestre prochain ?

Conception / préparation

Différence fondamentale entre concevoir un cours à distance en tant que tel et passer un cours en présentiel à distance. Et on n'arrivera pas à le faire d'ici cet automne.

Très différent que ça arrive en plein semestre. Là on a le temps de se préparer pour cet automne. On va réfléchir pendant l'été.

Si on veut vraiment changer les choses c'est irréaliste, on n'a pas le temps, on a nos activités de recherche à côté. Si on veut vraiment passer à l'enseignement à distance, on passe à ex-cathedra tout le temps, sans aucune interaction, aucune participation... Pas le temps de changer et on ne sait même pas si on va enseigner à distance donc difficile de faire des plans sur la comète.

Un vrai cours à distance prend 8 à 10 fois plus de temps à préparer qu'un cours en présentiel. Il ne faut pas faire ça dans l'urgence. Question d'amplitude, de moyens, de réflexion sur ce qu'est l'enseignement, on renonce à la participation. Si on veut faire quelque chose de bien, il faut prendre le temps de le faire et le faire pour que ça reste sur du long terme.

Cours à grand nombre d'étudiant-es, pas de marge d'évolution, l'enseignant referait de la même façon si c'était à refaire. Ajouter des heures de cours n'aidera pas le processus d'apprentissage.

Enseignement à distance ce n'est pas de l'enseignement en présence, il faut de la préparation en amont. Importance du blended learning, pas que du e-learning.

Dans un cursus de formation à distance, il serait important que les enseignant-es d'un même programme se mettent d'accord pour la mise en ligne de leurs contenus de cours, des moments synchrones avec les étudiant-es et de la charge de travail attendu pour l'étudiant chaque semaine. Cette planification en amont permettrait aux étudiant-es de mieux s'organiser pour chaque cours.

Il ressort qu'il est particulièrement important de garder des moments synchrones, au moins pour répondre à des questions. Il faut revoir ces moments sur zoom, inutile de faire 2h de cours frontal, il faut changer les pratiques car la dynamique est différente. Une solution est de diviser en petites périodes pour rendre les étudiant-es plus attentifs. Si possible, garder une partie en présence en sous-groupes pour la pratique, pour les cours à large effectif, rotation en amphithéâtre des étudiant-es avec quota ?

Habitude des étudiant-es à une certaine forme d'enseignement, je ne voulais encore plus les perturber. Mais sinon je ferais plus de courtes vidéos, de quiz, poser des questions type examen et amorcer discussions dessus, plus de discussions, plus de présentation ponctuelle. Mais il faudrait avoir le temps d'expliquer aux étudiant-es. Il faut qu'ils apprennent à apprendre différemment.

Encadrement / tutorat

Un vrai encadrement c'est d'avoir des moniteurs qui devraient faire des formations pédagogiques. Ils sont utilisés pour autre chose et devraient être mobilisés pour ça.

Comment rendre efficace un certain nombre de choses, peer tutoring par exemple, rationnaliser. Cela permet de résoudre la question du financement qui est un peu plus élevé pour l'enseignement à distance.

Faire plus attention à développer des interfaces autres que prof/étudiant-es par exemple avec des moniteurs, assistant-es, mais cela ne s'invente pas, il faut se préparer.

Zoom

Lutter contre les mosaïques des écrans noirs, trouver une solution afin d'avoir des retours de la part des étudiant-es. Sur les évaluations, certains étudiant-es ont aussi été gênés par ces écrans noirs. Caméra allumée, des fois déstabilisantes car les étudiant-es oublient que la caméra est ouverte et qu'ils ont des attitudes peu réceptives à ce qui se passe en ligne.

Utilisation de Zoom pour permettre aux enseignant-es de donner leurs cours à distance sur des lieux pertinents pour la recherche et l'enseignement (exemple : lieu de fouille, laboratoire, hôpital, cabinet...) sur certaines séances.

Matériel pédagogique / vidéos

Matériels pédagogiques vidéos : chronophage et doit les refaire car il y a des mises à jour des différentes plateformes et que du coup, le matériel est obsolète. Pour certains, il a fallu rescenariser, recouper, ré-enregistrer, ça prend beaucoup de temps pour enregistrer des vidéos interactives.

Relativement satisfaite de son dispositif de vidéo interactive sur H5P. Retour des étudiant-es positifs de ces vidéos. H5P est un bon outil, mais limité : lent et parfois on perd des données.

Vidéos, durée max de 10 mn, permet à l'enseignant une certaine proximité avec les étudiant-es.

Ppt commenté apprécié par les étudiant-es. Fait des brochures des ppt en pdf.

Matériels pédagogiques en ligne ne doit pas être trop lourd.

Modalités / Méthodes

Enregistrement du cours présentiel enregistré sur [Mediaserver](#) : pas plébiscité par les étudiant-es.

Développer, maintenir une interactivité avec un grand effectif en ligne. Augmenter l'interactivité intergroupe. Viser autant d'interactivité que possible en ligne.

Au niveau des stratégies à conserver, les enseignant-es ont massivement recours à de la classe inversée, certains envisagent de maintenir certaines activités mises en place qui ont bien fonctionnées. Cette crise a permis à certains enseignant-es de dégager sur temps pour adapter certains contenus à distance avec le développement d'activités comme des quiz sur [moodle](#) pour soutenir l'apprentissage des étudiant-es. Classe inversée : en discussion pour la rentrée avec partie théorique, en ligne, cours commun pour tout le monde (formation en présentiel et à distance).

Certains enseignements laissent les étudiant-es complètement libres, sans consigne et cela marche.

Approche collaborative

Associer les étudiant-es au projet de recherche. Leur faire faire un travail de rédaction de documentation en lien avec la recherche. Les étudiant-es sont résistants mais en les forçant, cela marche. [Contribution oriented pedagogy](#). Les résistances des étudiant-es : 1) Je ne me sens pas compétent et 2) Conciliation avec un emploi difficile

Exemple de production collaborative étudiante :

https://edutechwiki.unige.ch/fr/Initiation_%C3%A0_la_pens%C3%A9e_computationnelle_avec_Java_Script

Grosse résistance à l'Université : la crainte de montrer des ébauches, esquisses ou des projets pas aboutis ou qui n'atteignent pas les objectifs. Mais l'important, c'est le processus co-créatif.

Evaluation / Examen

Questions des examens, on demande aux étudiant-es de travailler de façon collective mais examen individuel. Le cadre universitaire s'est "éloigné" avec la distance. Conception du groupe ? Il y a eu de la triche ce semestre. Piste : Examen collaboratif ? Contrôle continu ? Travail collaboratif d'interdépendance pour identifier les étudiant-es qui ne bossent pas.